

A la mémoire de Brahim BOUARRAM et toutes les victimes du racisme

23 avril 2020



Ne pas oublier, pour ne pas effacer

Se souvenir pour prévenir

Se souvenir pour agir

Le devoir de mémoire

Le devoir de mémoire, 25 ans après, c'est au nom de Brahim BOUARRAM. Pour un faciès, il a été arraché à sa jeune vie. La haine raciste fomentée par le Front National, a armé les mains de ses assassins.

Le devoir de mémoire, 134 ans après, c'est au nom du premier mai. La date qui rappelle à chacun de nous, que le sang d'ouvriers a coulé, pour que nous jouissions de la journée de travail de huit heures. C'est également, le jour, où Brahim a été sacrifié, jeté à la Seine.

Le devoir de mémoire, 81 ans après, c'est au nom des milliers des victimes du nazisme. Parce que juifs ou parce que tziganes, ils ont été condamnés à l'horreur des camps d'extermination. C'est au nom de cette même logique de supposée suprématie d'une « race », que Brahim a été exécuté.

Le devoir de mémoire, 5 siècles après, C'est au nom des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, arrachés à leurs terres, à leurs familles et réduits à l'esclavage. Parce que noirs, ils l'ont été, rejoints aujourd'hui, par ceux qui tentent de traverser la méditerranée pour survivre. Morts et disparus, esclaves et migrants, Brahim a partagé leur sort.

Le devoir de mémoire, aujourd'hui encore, c'est au nom de toutes les victimes de la répression sociale et de la violence policière, citoyens de banlieues pauvres, précaires, sans domiciles fixes, et détenus des prisons de la honte. En temps de pandémie, Mohamed GABSI, à 33 ans, l'a payé de sa vie le 8 avril 2020, suite à une interpellation par la police municipale de Béziers. Le devoir de mémoire par temps de

Coronavirus est de vider les Centres de Rétention Administratives (CRA) des migrants et réfugiés qui se retrouvent derrière les barreaux parce qu'ils sont sans papiers !!! C'est d'assurer à ces migrants et réfugiés victimes des politiques de pillage économiques des pays du Sud et des guerres inhumaines à travers la planète, un habitat digne au lieu qu'ils soient dans des taudis et des bidonvilles indignes de la 5ème puissance économique mondiale et le droit d'avoir accès à la santé et au travail comme l'ensemble de la population. C'est aussi et surtout l'obligation de régulariser tous les sans-papiers et de protéger particulièrement les mineurs et les femmes migrantes isolées victimes des trafiquants et des patrons voyous.

Le devoir de mémoire est devoir d'action.

Agir, pour démonter les discours qui fabriquent la peur de l'immigration et de ses enfants, enfants français, désignés comme le problème.

Agir, contre les discriminations aux droits fondamentaux, au logement, au travail, à l'éducation et à la santé. Agir contre la ségrégation, la relégation, la répression, les contrôles en tout genre. Agir contre la xénophobie, l'antisémitisme et l'islamophobie.

C'est agir pour que demain, tous les « Brahim » puissent se promener au bord de la Seine, sans craindre pour leur vie. C'est agir pour l'équité et la justice sociale.

En cette période de confinement nous ne pouvons nous rassembler sur le Pont Carrousel à la mémoire de Brahim BOUARRAM et toutes les victimes du racisme comme les autres années. Nous vous donnons rdv l'an prochain. Notre combat continue.

Premiers signataires : *ATMF, LDH, MRAP, CRLDHT, AFAPREDESA, IDD, FPCR, UTAC, AMDH Ile de France, ASDHOM, AMF, ACDA, AIDDA, ADTF, ATF, APCV, CDCMIR, Collectif Vérité et Justice pour ALI ZIRI, Collectif Interquartiers 49, Comité de vigilance pour la démocratie en Tunisie, CSP 92, GISTI, FASTI, Fondation Franz Fanon,, Femmes Égalité, CEDETIM/IPAM, ACORT, Institut Mehdi Ben Barka - mémoire vivante, UJFP, DAL, Droit devant, Femmes Plurielles, REMCC, Association Arts et Cultures des deux rives, Tamaynut France, Union Syndicale Solidaires, , Sortir du colonialisme, Survie, PEPS, PIR, PCF, PCOF*

• [Emplacement : ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >

• Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/A-la-memoire-de-Brahim-BOUARRAM-et-toutes-les-victimes-du-racisme>